

la paix devient un fait accompli. A la dernière minute, le Japon avait cédé presque sur toute la ligne. L'on s'est demandé de toutes parts quel était le mobile de cette modération subite et extraordinaire. Mais en examinant de près la situation, on comprend que cette modération était forcée.

En effet, prenons la question de l'indemnité, qui semblait être le nœud du litige. Le Tsar pouvait justement défier le Mikado de lui imposer jamais une telle condition. Supposons une rupture des négociations, une reprise des hostilités, l'écrasement de Liniévitch, le triomphe total et définitif des nippons. Après?... Voilà les Russes vaincus sans espoir de revanche actuelle, chassés de la Mandchourie, refoulés dans leurs possessions sibériennes. Nous répétons: après?... Comment le Japon aurait-il pu imposer à la Russie le paiement d'une indemnité? — Venez la chercher, si vous l'osez, aurait répondu le Tsar. Or, traverser l'Asie pour aller à Saint-Petersbourg dicter ses volontés et extorquer à la Russie la rançon de la paix, évidemment cela n'était pas encore dans les cordes du Japon. Donc, le Mikado vainqueur était absolument impuissant à se faire payer des frais de guerre. Et il n'avait d'autre alternative que d'y renoncer, du moment que l'irrévocable refus du Tsar était manifeste.

Quant aux autres points débattus, la cession par la Russie de la moitié de Sakhaline était une considération plus que suffisante pour induire le Japon à abandonner les deux autres, c'est-à-dire la limitation des forces navales et la reddition des vaisseaux russes. Il ne faut pas oublier que les ressources de l'empire japonais ne sont pas inépuisables. Les frais de cette guerre ont été énormes, et les finances japonaises devaient être bien près de leur limite d'endurance. D'ailleurs le Japon avait obtenu presque tout ce qu'il pouvait raisonnablement attendre de ses victoires: l'évacuation complète de la Mandchourie par les Russes; la cession à bail de la péninsule du Liao-Toung, y compris Port-Arthur, Dalny et les îles Elliot; la reconnaissance du protectorat nippon sur la Corée; la cession de la partie sud de Sakhaline; le droit de pêche sur les côtes sibériennes au nord de Vladivostok; la cession au Japon du chemin de fer de l'Est-Chinois.